

## La classe et le professeur en co-activité

Anne Leballeur,

Professeure Agrégée en EPS, St Gilles Croix de Vie, (85)

*L'enseignant a besoin de la coopération de ses élèves pour mener à bien sa tâche. Pourtant, si élèves et professeurs partagent un destin commun, l'implication d'une classe ne va pas toujours de soi. « L'enseignement repose sur un accord tacite entre le professeur et les élèves d'une part, et les élèves entre eux d'autre part. »<sup>1</sup> Au collège, une attention particulière est portée à la constitution du groupe classe. Composé de façon aléatoire, il ne répond pas aux attentes des élèves qui préfèrent toujours se grouper par affinités. Cela alimente une résistance plus ou moins affirmée, mais toujours latente qui impacte peu ou prou le climat de la classe : manque de dynamisme et de participation, mises en train laborieuses, retraits, retards sont autant d'attitudes qui freinent le bon déroulement d'un cours. Pour réduire cette résistance et obtenir la coopération de sa classe autour du projet commun et l'amener vers son meilleur destin, l'enseignant choisit une posture professionnelle fine et adaptée.*



### Faire « alliance » dans la classe

Pour chercher à cerner ce qui impacte le degré de coopération de la classe vis-à-vis du projet d'enseignement, il est intéressant d'emprunter à Philippe Mérieu la définition de la classe dans l'Ecole de la République : elle est un lieu d'alliance contre l'adversité et de sécurité pour les apprentissages. La responsabilité de l'enseignant est de construire ce pacte entre les élèves mais également entre les élèves, l'Institution et lui-même. Cette relation d'alliance repose sur un système de communications horizontales et s'oppose à la relation de force.

### Rassembler

Le sentiment d'appartenance au groupe classe implique que l'élève se trouve des similitudes avec les autres élèves de la classe. Dans le même temps, par la comparaison, il en ressort une image positive de lui-même qui lui permet de préserver son identité. Il se construit avec et aussi en dehors, voire contre le groupe. Mais la réalité n'est pas aussi facile. Dans la classe, les élèves ont des statuts et des rôles différents, Certains sont leaders, positifs ou négatifs et les attirances ou répulsions interpersonnelles existent et peuvent être durables. Réussir à ce que chacun se fasse accepter et accepte l'autre est un objectif parfois de longue haleine en raison de l'individualité, de l'appartenance à d'autres groupes ou de l'hypersensibilité de certains toujours en demande de reconnaissance et de respect.

Des initiatives se développent pour créer des relations constructives entre les élèves. Les parrainages entre les classes de différents niveaux visent à rassembler deux générations du collège. Les aînés sont chargés de transmettre les règles de fonctionnement, de rassurer, d'être des remparts aux incivilités dont les plus jeunes peuvent être victimes. Les plus jeunes renforcent la confiance et le

<sup>1</sup> REY (JP.), « Le groupe » coordonné par édition revue EPS

savoir de leurs parrains. Ce type d'initiative est sans aucun doute porteur pour les deux classes. Les journées d'intégration en 6<sup>ème</sup> visent également à rassembler pour mieux vivre et mieux apprendre ensemble.

## De la cohésion

La classe rassemble des élèves qui ne se seraient pas regroupés spontanément et si l'équipe éducative ne mettait pas toujours autant de soin à la constituer, elle ne pourrait garantir à chaque élève la possibilité de prendre un nouveau départ<sup>2</sup>. Plus l'établissement se trouve dans une zone sensible, plus ce principe républicain prend de l'importance au regard des différentes communautés qui cohabitent. La vie en groupe s'apprend. Il est incontournable de construire la cohésion d'une classe et de clarifier avec les élèves pourquoi ce groupement qui ne répond pas toujours à leurs souhaits est ainsi conçu et surtout pour quoi faire : pour apprendre ensemble ! « *On croit pouvoir apprendre seul, c'est inexact, on apprend toujours par, avec, grâce à, pour, contre, à cause de quelqu'un. Seul, on n'apprend pas, on se convainc de ses opinions.* »<sup>3</sup>

En EPS, la notion de groupe est inhérente à l'activité, dès la mise en place du matériel<sup>4</sup>, des rapports nécessaires et particuliers s'instaurent entre les élèves. Au cours de la leçon, la constitution d'équipes, l'arbitrage, le respect de règles de jeu ou de sécurité, la réalisation motrice sous le regard des autres sont autant de situations qui éprouvent la cohésion du groupe. Il est primordial d'annoncer clairement à quelles fins les élèves sont regroupés pour que la mixité et toutes les formes de différences ne soient pas un frein à la cohésion. Est-ce pour gagner un match à tout prix ou pour construire ensemble une combinaison tactique qui se révèle efficace ? Une attitude volontaire de l'enseignant, une attention fine, des interventions adaptées œuvrent pour construire ou renforcer la cohésion : dédramatiser des conflits, atténuer des rumeurs, rassurer... L'enseignant prend en compte chaque élève mais aussi le collectif avec leurs aptitudes, leurs attentes et leurs limites. La quête du professeur est bien d'amener le groupe classe à vivre ensemble le mieux possible, dans le respect de chacun et des règles et de valoriser la co-activité élèves/enseignant autour du projet d'enseignement.



## Lever les résistances

De fait, ce groupement d'élèves sur un modèle sociétal et non communautaire n'est pas toujours prêt à travailler ensemble. Dans les zones urbaines, la classe rassemble des élèves de différentes communautés, alors qu'à l'extérieur ces mêmes jeunes s'évitent ou s'affrontent. D'autres évoquent qu'ils n'ont pas de copains dans la classe pour justifier leur manque d'activité ou les dérives comportementales. Si la grande majorité des élèves adhère au projet, l'équilibre du groupe est souvent en suspend et prêt à basculer si quelques individualités le décident. Lever les résistances demande de les déceler si elles ne sont pas apparentes, mais surtout de les saisir et d'y répondre de façon appropriée.

## Entendre/écouter sa classe

« *L'épaisseur temporelle* »<sup>5</sup> permet de mieux appréhender et de mieux interpréter ce qui se passe dans la classe. « *Il existe une vie affective dans la classe qui impacte directement la nature et la qualité des apprentissages* » et l'enseignant doit y fonder son autorité sur un « *équilibre entre rigueur, bienveillance, transaction, persuasion et négociation* »<sup>6</sup>.

2 Intervention de MEIRIEU (P.) « Penser et agir dans la classe »

3 DEVELAY (M). et MERIEU (P.), les cahiers pédagogiques n°367-368

4 DOURIN (JL.), le rangement, c'est maintenant, *e-nov EPS* n°10, janvier 2016

5 EVAIN (D.), « Comprendre et enseigner aujourd'hui : études de cas en EPS », ed. revue EPS, juin 2015

6 Op.cit

## **L'observer**

Les élèves s'observent mutuellement, ils observent le professeur et le professeur les observe. Ce temps est plus prégnant en début d'année ou après un arrêt, mais il perdure toujours de façon latente. Ce réseau de communication implicite n'est pas anodin et le professeur y est attentif. Une observation juste favorise des décisions adaptées. Le rassemblement, des élèves autour du professeur donne à celui-ci des indices sur l'ambiance de la classe et sur l'état d'esprit et d'émotion de chacun. Pour celui qui se place de façon frontale ou reste sur les côtés, pour celui qui se cache derrière les plus grands ou délibérément derrière le professeur, ce sont autant de manières d'exprimer une volonté de s'engager, un détachement, de vouloir passer inaperçu, ou de demander une attention particulière. Ces différentes postures sont signifiantes pour l'enseignant, mais elles le sont également pour les élèves entre eux. Le professeur, « face au groupe classe », ne doit pas perdre de vue qu'il s'adresse à des individualités et la reconnaissance des différents états émotionnels demande attention et compréhension pour y répondre de façon différenciée. Il peut laisser un espace de liberté à un élève qui a besoin de « souffler » en ne le sollicitant pas d'emblée. Prendre en compte la charge émotionnelle à cet instant évite d'ouvrir une faille et favorise le bon fonctionnement de la classe.

## **Comprendre ses attitudes, savoir les interpréter**

Des travaux sur le stress humain<sup>7</sup> ont mis en évidence des comportements humains parfois extrêmes et injustifiés au regard des enjeux. Dans la même veine, des élèves particulièrement fragilisés par des facteurs personnels semblent vivre constamment en état d'alerte. Un simple désagrément occasionné par une remarque, un conflit, un jugement négatif peuvent induire des mécanismes primitifs de survie : perte de moyens, conflit, victimisation... Face au professeur, la classe recèle autant de profils et de types de comportements que d'élèves : des découragés par l'échec, des perfectionnistes, des timides, des hyperactifs, des immatures, des distraits, des provocateurs... Charge à l'enseignant de comprendre et de réagir de façon opportune au juron de l'élève qui clame son découragement en lui soulignant sa réussite dans une situation, ou d'encourager l'élève trop perfectionniste qui s'empêche de participer tant qu'il n'est pas certain de son coup. Lors de l'appel, des chuchotements et des rires contenus ne sont pas toujours une défiance consciente vis-à-vis de l'autorité du professeur. La posture professorale impose un retour au calme sans pour autant se méprendre sur les intentions des élèves en s'engageant dans une situation conflictuelle. Le déroulement d'une journée au collège est long. L'enseignant ne peut ignorer que ce groupe d'adolescents a une histoire commune qui débute et déborde hors de son cours et que le saucissonnage de la journée entre les différentes disciplines éprouve leurs ressources.

## **Former et éduquer**

### **Donner des repères**

L'arrivée des élèves en cours est un moment crucial et cela est encore plus vrai en EPS. L'enseignant est attentif à maîtriser « *le moment d'attente entre l'arrivée des élèves en ordre dispersé et le début effectif de la leçon.* »<sup>5</sup> L'expérience et la reconnaissance de l'autorité du professeur ont probablement une incidence sur le temps passé aux vestiaires et l'état émotionnel et physique des élèves et le climat général de la classe modulent la vitesse de mobilisation de ceux-ci. L'enseignant fédère à chaque début de leçon ce groupe arrivé en ordre dispersé où souvent, selon les regroupements, les affinités et les intérêts, chacun se positionne de façon différente. Les uns demandent à sortir le matériel pour prendre une balle et commencer à s'échauffer, d'autres discutent entre eux ou prolongent le temps passé dans le vestiaire, d'autres encore interpellent l'enseignant sur un sujet... « *Les débuts de leçon sont représentatifs de l'activité des élèves dans les groupes.* »<sup>8</sup> La classe est un espace et un temps d'évolution qui, pour permettre l'adhésion et les repérages des élèves, est rythmé. L'enseignant impose un cadre en désignant l'heure précise du début de l'activité et instaure des routines qui favorisent la mobilisation, rassemblent, génèrent un climat favorable pour commencer la leçon : l'appel, l'évocation d'un événement, l'engagement d'une discussion... Ces rites sont des repères pour l'élève de collège, ils lui organisent son temps d'apprentissages.

7 FRADIN (J.), « L'intelligence du stress », 2008

8 REY (JP.), « Le groupe » coordonné par p.102, Ed. revue EPS

### Expliciter les attentes

Pour initier la mise en activité collective, l'enseignant rend explicite le cadre de ses attentes. Il définit ainsi l'espace de liberté auquel les élèves ont droit et qu'ils ne peuvent dépasser. Par exemple, avant la leçon de golf, il énonce ses exigences vis-à-vis de l'attitude à respecter afin que chacun puisse jouer, se concentrer et progresser en toute sécurité et ce tout au long de la leçon. « *L'enseignant n'a pas à transiger sur les conditions de sécurité et d'apprentissage.* »<sup>9</sup> L'expérience enrichie au fur et à mesure du temps renforce la confiance de l'enseignant et son autorité face au groupe pour réussir le compromis entre rappeler son autorité et faire adhérer de façon volontaire les élèves.



### Consensus autour de la posture professorale

Les élèves ne trouvent pas d'intérêt à suivre le professeur quand son autorité légale n'apparaît pas comme une autorité de compétence. Ils parviennent même, quelles que soit la cohésion dans la classe, à faire corps contre l'autorité jugée incompétente. Autorité et confiance sont bien deux notions liées. Faire agir ou empêcher d'agir, demande au professeur de faire consensus dans le groupe.

### Apporter des réponses efficaces : déléguer - accompagner

En amont, le professeur conçoit sa leçon en tenant compte des caractéristiques de la classe. Il anticipe ainsi les tâches, les consignes, les charges de travail, les formes de groupement, les outils d'auto-évaluation ou d'évaluation et réduit ainsi un certain nombre d'incertitudes. Au cours de la leçon, face aux élèves en activité, il observe, guide, réfléchit, régule, adapte. Il est en communication permanente avec sa classe. Pour exemple, en leçon de gymnastique ou de demi-fond, la classe est au « travail » avec fiches d'exercices et de suivi, tableaux d'allures et chronomètres. Les élèves manient différents outils pour apprendre et endossent différentes responsabilités autour de la sécurité, de l'aide, de l'observation et de l'évaluation. Observateur des conduites de chacun, le professeur réajuste dès que nécessaire les difficultés des tâches proposées afin de préserver l'engagement et garantir la réussite de chacun. Il module un atelier de gymnastique par rapport au risque ressenti par des élèves. Il intervient sur des temps de course afin qu'ils soient plus en phase avec les possibilités d'engagement à l'instant « t » des élèves. Cette posture qui laisse la classe en relative autonomie permet aujourd'hui de définir de façon consensuelle la notion d'autorité de l'enseignant : « *L'enseignant ne peut plus se définir exclusivement comme le détenteur d'un savoir. Il est bien davantage celui qui crée les conditions effectives, didactiques et pédagogiques, permettant à l'élève d'être en activité d'apprentissage et non plus soumis à un savoir qui ferait autorité, du fait exclusif que l'enseignant détient l'autorité statutaire.* »<sup>10</sup> Le professeur est aujourd'hui, avec ses élèves, en co-activité.

### Etre professeur avant tout

Par et au-delà de sa discipline, rayonner dans l'établissement, s'investir sur des projets interdisciplinaires, dans diverses actions, prendre des responsabilités pédagogiques ou culturelles confère indéniablement une autorité plus affirmée aux enseignants et une reconnaissance des élèves. Les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) impulsés par la Réforme du collège<sup>11</sup> décloisonnent les enseignements. Ils incitent à réfléchir au projet de classe au regard des différents champs disciplinaires et invitent à la concertation pour mettre en place un projet cohérent et adapté à la classe. Ces ponts entre les enseignements sont mobilisateurs pour les élèves parce-qu'ils sont sources de sens et de cohésion. Quant au professeur, il renforce son enseignement et dans ce cadre transdisciplinaire apprend indéniablement de et par ses élèves.

9 JOIGNANT (F.), « l'autorité : moyen de développement pour l'élève et le professeur », Les cahiers EPS, n°38, juin 2008

10 ROBBES (B.), « L'autorité éducative dans la classe », éditions ESF, 2010

11 BO spécial n°11, 26 novembre 2015

## Incarner des valeurs

L'enseignant est responsable du niveau de respect qui s'établit dans la classe. Enseigner le respect demande d'incarner le respect. S'imposer par la force, avoir recours à la violence est toujours l'aveu d'une perte de pouvoir. Un écart de langage ou un geste maladroit sont des signes d'impuissance. L'enseignant est tenu de contrôler à tout moment sa charge émotionnelle car sa posture professionnelle lui interdit de se mettre au même plan que l'élève. Il est aussi capable de revenir en arrière et de reconnaître ses erreurs, ce qu'il fait chaque fois qu'il remédie au cours d'une leçon, ou quand il fait un bilan avec les élèves. Selon Bruno Robbes le respect est initié par le professeur : « Une posture éthique fondamentale de respect du jeune qui se justifie par le fait que l'adulte qui se trouve dans une position générationnelle antérieure est le dépositaire symbolique d'une culture sociale. L'enseignant doit avoir l'initiative du respect de ceux qu'il éduque et enseigne, sans condition préalable. Elle témoigne de la considération qu'un enseignant porte à ses élèves, elle a valeur d'exemple. »



## Conclusion

*« Etre enseignant, c'est prendre la dimension de la co-activité enseignant-élève qui n'est pas seulement une simple aide à l'apprentissage, mais une activité complète qui comporte sa propre organisation, sa propre sémantique, même si cela s'inscrit toujours dans un cadre interactif, une coopération. »<sup>12</sup>*

Le référentiel des compétences professionnelles du professorat et de l'Education<sup>13</sup> rappelle l'obligation pour tout professeur d'organiser et d'assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation. Face à la complexité de certaines relations entre élèves qui ne rend pas toujours le climat de classe propice aux apprentissages, le professeur incarne sa mission par ses savoirs disciplinaires et ses choix didactiques et par sa capacité à prendre en compte la diversité des élèves.

Les textes qui organisent la Réforme du collège<sup>14</sup> en termes d'interdisciplinarité, d'Accompagnement Personnalisé (AP) et qui réaffirment l'importance du Socle Commun, renforcent la coopération entre tous les acteurs de la communauté scolaire et créent plus assurément les conditions d'adhésion et de réussite de tous les élèves.

---

12 CLAUZARD (P.), « Coopérer en classe avec ses élèves », juin 2015

13 B.O n°30 du 25 juillet 2013.

14 BO spécial n°11, 26 novembre 2015